



L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

DANS LA PÉDAGOGIE STEINER-WALDORF

Rédaction : Henri Dahan
Septembre 2009

SOMMAIRE

	Page
INTRODUCTION :	3
POUR UNE PÉDAGOGIE DE LA LIBERTÉ ET DE L'ÉGALITÉ EFFECTIVE DES CHANCES	
ART ET PÉDAGOGIE	4
ART ET CULTURE	5
ART ET FORMATION DES ENSEIGNANTS	6
LES DISCIPLINES DE L'ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE	7
1. LES ARTS DE L'ESPACE	7
La peinture et le dessin	7
Le modelage et la sculpture	8
2. LES ARTS DU TEMPS	9
La musique	9
Le théâtre	10
3. EURYTHMIE ET DESSIN DE FORMES :	11
<i>DEUX DISCIPLINES SPÉCIFIQUES DES ÉCOLES STEINER-WALDORF</i>	
L'eurythmie	11
Le dessin de formes	12
Eurythmie et dessin de formes : <i>arts du temps ou de l'espace ?</i>	13
CONCLUSION :	14
DE L'ENSEIGNEMENT DES ARTS À L'ART DE L'ENSEIGNEMENT	

L'ENSEIGNEMENT DES ARTS ET DE LA CULTURE

DANS LA PÉDAGOGIE STEINER-WALDORF

POUR UNE PÉDAGOGIE DE LA LIBERTÉ ET L'ÉGALITÉ EFFECTIVE DES CHANCES

La pédagogie Steiner-Waldorf a pour objectif de favoriser le développement de facultés individuelles et collectives par l'exercice équilibré et cohérent de l'intellect, de la sensibilité et du corps.

L'apprentissage de l'esprit critique par la seule intelligence rationnelle ignore les différentes formes d'intelligence et les besoins effectifs de la société moderne en quête d'intelligences multiples, d'esprit d'initiative, de singularités et de pouvoir créateur. Une éducation fondée sur l'accumulation des savoirs ne tient pas compte des différentes approches de la connaissance. Savoir n'est pas connaître !

La pédagogie Steiner-Waldorf s'attache pourtant à favoriser l'égalité des chances par l'acquisition d'un socle commun de connaissances, mais diversifie les modes d'apprentissage pour y parvenir effectivement. Elle s'efforce également de déceler l'originalité de chacun afin de l'aider à appréhender son projet propre au risque de tâtonnements et d'incertitudes.

La pratique des arts joue ici un rôle fondateur. Puissant stimulant de l'intérêt, de la curiosité et de la concentration des élèves, l'art et ses pratiques sont générateurs de confiance en soi, d'esprit d'initiative, de désir de créer et d'intérêt pour la culture de l'humanité en général et de la société moderne en particulier.

Accueillir chaque élève comme une personne unique, respecter ses étapes de développement, son expression propre et sa construction individuelle sont au cœur du projet éducatif des écoles Steiner-Waldorf. Mais l'école est aussi un lieu de rencontres multiples. L'art y est considéré comme un outil éducatif majeur, puisqu'il puise ses racines dans la création individuelle et dans la relation à l'autre et à la culture.

La pratique de l'art permet à chacun de s'exprimer librement et le conduit à reconnaître avec lucidité la richesse et la diversité des modes de pensée, d'expression et d'action dans l'environnement sociétal. Elle contribue ainsi de façon décisive à une pédagogie de la liberté.

ART ET PÉDAGOGIE

La pédagogie Steiner-Waldorf élargit le concept d'art au métier d'enseignant, quelle que soit la discipline enseignée : le professeur est avant tout un artiste. Dans le cadre d'un plan scolaire souple plutôt que d'un programme rigide, il dispose d'une liberté d'imagination et de co-crédation.

Chaque cours est en effet une rencontre unique entre le professeur et les éléves, comme un sculpteur avec son marbre : le professeur et les éléves s'enseignent mutuellement. Ensemble ils créent le cours et de façon implicite, façonnent leur propre devenir, élaborent de nouvelles façons d'être, de penser, de ressentir.

Plus qu'une science ou une technique, l'éducation est un art qui met en jeu des processus de création individuelle ou collective.

En ce qui concerne l'enseignement des arts, deux grands groupes d'activités se distinguent, issus des deux formes fondamentales de l'art :

- Les arts de l'espace ou arts plastiques : la peinture, le dessin, le dessin de formes, le modelage, la sculpture et l'architecture
- Les arts du temps : la musique, l'élocution, la poésie, l'eurythmie, le théâtre

Comme nous le verrons plus loin, l'eurythmie et le dessin de formes occupent une place particulière au sein de ces deux grandes familles.

Cette large palette d'activités artistiques est proposée aux éléves tout au long des douze années de leur scolarité. Chaque élève est ainsi en situation d'acquérir par l'expérience une connaissance précise du réel, de la matière à laquelle il apprend à se confronter en prenant des risques. Expérimenter suppose toujours de prendre des risques ! Il exerce diverses formes d'habileté, s'en trouve vivifié et prend confiance en lui par la maîtrise progressive de diverses techniques. Il développe une pensée qui interroge, une pensée non seulement rationnelle, mais aussi pratique et sensible.

L'enseignement des arts de l'espace et des arts du temps s'articule souvent autour d'un même thème. Cette pratique de la transdisciplinarité renforce pour les éléves le sentiment de richesse et de cohérence entre des formes d'expression multiples.

Bien que ce ne soit pas exactement le propos ici, il importe néanmoins de mentionner la place que prend *le travail de la main* (ateliers artisanaux) dans la pédagogie Steiner-Waldorf. Cette pratique vient compléter l'activité artistique, car elle engage l'élève dans un dialogue personnel avec la matière qui devient *éducatrice de l'intelligence de la main*.

Les éléves pratiquent divers travaux d'aiguille, expérimentent la vannerie, le tissage, le cartonnage, la reliure, la dinanderie, la forge, la menuiserie. Ces pratiques traditionnelles lui permettent également de se relier d'une façon vivante au patrimoine de la culture européenne.

ART ET CULTURE

L'histoire de l'art, des civilisations et des religions complète les pratiques artistiques dont elle est tantôt la source et tantôt l'illustration. Dès l'école primaire en effet, les élèves découvrent les grandes civilisations de l'humanité et leurs mythes fondateurs ; ils visitent alors musées et expositions, découvrent et exercent, par le dessin et parfois par des pratiques musicales et d'expression corporelles, les cultures artistiques associées à ces civilisations. Dans ces domaines de l'histoire, comme en littérature ou en cours de musique, l'approche des styles s'appuie fréquemment sur des récits biographiques, traits d'union entre la personne et la société. Cette approche a le mérite de susciter un vif intérêt de la part des élèves : le caractère unique d'une vie humaine est toujours fascinant.

L'ensemble de ces pratiques contribue à l'ouverture d'esprit et au développement d'un regard critique constructif sur les phénomènes de société dont fait partie aujourd'hui la cyberculture. Son utilisation est un champ de recherche encore ouvert dans la pédagogie Steiner-Waldorf ; si les élèves apprennent à être de bons utilisateurs, ils découvrent et expérimentent la création d'images et surtout décryptent, dès lors qu'ils ont une maturité suffisante pour cela (au niveau du lycée), les structures logiques implicites qu'exige le fonctionnement binaire de l'ordinateur. Les jeunes sont ainsi moins exposés au danger d'addiction engendré par la fascination et l'illusion de toute-puissance qui émane de cet outil.

ART ET FORMATION DES ENSEIGNANTS

Dans un contexte où l'art à l'école ne se décline pas seulement en disciplines à enseigner, mais est élargi au concept d'enseignant, la formation à la pédagogie Steiner-Waldorf suppose une forte composante de pratiques artistiques. Tous les futurs enseignants suivent des modules de dessin, peinture, modelage et calligraphie, apprennent à écrire et dessiner au tableau noir ; ils ont également des ateliers d'écriture poétique et littéraire, des heures de pratique musicale et en particulier de chant choral ainsi que des modules de théâtre et d'eurythmie. Ce sont au total 750 heures de pratiques artistiques fondamentales et 50 heures d'histoire des arts et des civilisations qui sont dispensées par les centres de formation, soit environ 40% de l'ensemble des enseignements ou 25% si l'on tient compte des stages pédagogiques et du mémoire que doit produire chaque étudiant.

Par ailleurs, les étudiants sont régulièrement encouragés à s'imprégner de culture vivante : expositions, théâtre, concerts, cinéma.

LES DISCIPLINES DE L'ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE

I. LES ARTS DE L'ESPACE

La peinture et le dessin

De la maternelle à la terminale, en fonction de l'âge, de la maturité, de la sensibilité et des compétences acquises, diverses techniques de peinture et de dessin sont explorées :

De l'aquarelle au pinceau sur support mouillé au clair-obscur au crayon, au fusain ou à la sanguine, de l'expression libre par la couleur à la réalisation de portraits, voire d'auto-portraits, les élèves découvrent les harmonies, les dissonances, la naissance de la forme dans la rencontre des valeurs claires ou foncées, les contrastes, la perspective, les proportions, la composition d'un tableau, l'espace géométrique. De la création personnelle libre à l'analyse et à la reproduction d'œuvres de maîtres, la main et le regard s'exercent et observent ; les travaux sont exposés dans la classe et les questions posées par cette mise en commun appellent le début d'un jugement esthétique.

Le regroupement des établissements de la maternelle à la terminale permet la mise en œuvre de processus vivants et cohérents :

L'apprentissage de la droite et de la courbe au cours préparatoire, par exemple, comme fondement non seulement de la graphie, mais de toutes les formes existantes, trouve en terminale son expression particulière dans le travail du portrait : les traits de la physionomie, à tendances anguleuses et longilignes ou au contraire courbes et arrondies, portent la marque de la personnalité, objet d'interrogations profondes du jeune de 17 ans.

Comme pour l'ensemble des disciplines enseignées, le choix des contenus et des techniques artistiques tient compte autant de la maturité psychique que des savoirs et savoir-faire acquis :

Le clair-obscur par exemple est une technique de dessin proposée aux jeunes adolescents souvent prisonniers de jugements absolus et parfois douloureusement débordés par une vie psychique incontrôlable. L'étude du noir et blanc qu'ils affectionnent particulièrement dans cette période de mutation et l'exercice des nuances de gris aident les adolescents à sortir de la dualité et à ordonner leur vie affective de façon nuancée.

Le modelage et la sculpture

La pratique du modelage commence dès la petite enfance avec différents matériaux comme la cire à modeler, la terre, la pâte à pain et se poursuit tout au long de la scolarité jusque dans les classes de lycée en atelier, avec un usage privilégié de l'argile.

L'exercice du modelage permet une relation à l'espace à la fois tactile et visuelle et engendre ainsi une relation à la forme par le corps (sens du toucher) et par la représentation (sens de la vue).

L'activité de modeler intervient transversalement dans de nombreux enseignements : géométrie dans l'espace, anatomie, histoire de l'art...

La sculpture est abordée en fin de cycle primaire. Elle requiert en effet la force nécessaire pour se confronter à un matériau plus dur et exige une capacité d'anticipation puisque chaque geste est irréversible.

Durant les années de collège, le bois est privilégié en tant que matériau relativement tendre. Après avoir façonné des objets souvent utilitaires à l'aide de la râpe, l'élève apprend à tenir compte de la fibre par l'usage de la gouge. Le lissage au papier de verre récompense un effort soutenu et patient : l'objet achevé révèle la noblesse du matériau.

Au niveau du lycée, l'adolescent sculpte également le plâtre et différentes pierres, comme la stéatite, le calcaire ou le marbre. Il fait notamment l'expérience du bas-relief et de la ronde-bosse.

2. LES ARTS DU TEMPS

La musique

L'apprentissage de la musique vocale, puis instrumentale, permet le développement de plusieurs facultés fondamentales. La musique répond en premier lieu au besoin d'expression corporelle du jeune enfant et son enseignement conduit progressivement à intérioriser le mouvement qu'elle engendre. Ainsi se développent petit à petit des facultés telles que la mobilité intérieure, la sensibilité et l'écoute, les compétences sociales.

Pour les trois premières classes du primaire, la pédagogie Steiner-Waldorf privilégie le choix de chansons pentatoniques ou modales, peu affirmées dans la tonalité, afin de tenir compte de l'état encore assez indéterminé des enfants de cet âge. L'expérience montre que de cette façon, l'oreille se développe plus finement. Des instruments très simples proposés aux enfants leur permettent une première expérience de la multiplicité des timbres et de l'importance de l'écoute mutuelle.

La pratique du chant choral occupe une place importante : la maîtrise de la voix donne confiance à l'élève ; chanter contribue à l'apprentissage de la respiration. Facteur de bonne santé physique et psychique, le chant permet aussi d'aborder un vaste répertoire musical et contribue ainsi à élargir le champ culturel des élèves.

Par ailleurs, chaque élève est encouragé à entreprendre l'étude d'un instrument de musique. Car le travail régulier d'un instrument sollicite tout à la fois la sensibilité artistique, l'intelligence et la volonté. Les élèves pratiquant assidûment un instrument de musique se montrent en général plus performants dans l'ensemble des matières scolaires qui requièrent persévérance, attention et réflexion. De plus, un travail d'orchestre permet de cultiver implicitement des compétences sociales ; l'orchestre est symboliquement l'endroit où des instruments aux timbres, aux *personnalités* les plus divers, collaborent à une œuvre commune.

Le théâtre

Dès les classes du primaire, les élèves font l'expérience de la scène. Toutes les disciplines peuvent donner lieu à une création scénique écrite soit par le professeur, soit à plusieurs mains par les élèves de la classe, devenant ainsi un exercice de français à part entière. La mise en scène de situations d'apprentissage permet de renforcer, par l'identification et par le jeu des répliques, le lien à la discipline dont les contenus deviennent ainsi plus vivants. Elle peut aussi jouer un rôle de catharsis, dédramatiser et développer l'imagination créatrice. Grammaire, mathématiques, langues étrangères, géographie, peuvent donner lieu à des présentations scéniques, tout comme l'histoire ou la poésie et la musique.

Dans les classes de collège, les élèves abordent véritablement l'activité théâtrale en étudiant par exemple une pièce du répertoire classique (Molière, Goldoni, Shakespeare, Hugo et bien d'autres, parfois contemporains). Après un travail de lecture et de compréhension, les rôles sont choisis et chaque élève peut ainsi s'investir pleinement dans un travail d'interprétation, développer ses capacités d'expression orale et corporelle et se réjouir d'avoir une place dans une activité collective. La mise en scène, élaborée généralement par le professeur de la classe, occasionnellement soutenu par un professionnel, s'efforce de confronter les élèves à une palette d'interprétations possibles.

Au niveau du lycée, une nouvelle pièce est montée par les élèves, le plus souvent conduits par un professionnel ou un professeur compétent. Le répertoire est souvent contemporain ; ce peut être aussi une création poétique, musicale et chorégraphique. Outre l'apprentissage de leur rôle, les élèves participent à l'élaboration des décors, costumes et lumières et organisent souvent une tournée. En situation d'interpréter un rôle, de se lier à la psychologie d'un personnage, les élèves acquièrent avec le théâtre un formidable outil d'approfondissement de l'écriture littéraire, dramaturgique et poétique, car ils expérimentent concrètement l'impact d'un texte de qualité.

L'expérience est toujours de longue durée : outre le travail d'étude et d'analyse d'un texte, l'apprentissage d'un ou plusieurs rôles, les élèves travaillent à mettre la pièce en scène généralement durant trois semaines à temps plein et prolongent souvent leur activité bien au-delà du temps scolaire.

Jouer divers rôles au cours de la scolarité renforce l'aisance dans le jeu social et permet à l'élève de se construire dans la souplesse. L'identification aux processus dramatiques tout comme la prise de recul (c'est un jeu !) élargissent les registres existentiels des élèves et contribuent à renforcer leur potentiel de résilience.

3. EURYTHMIE ET DESSIN DE FORMES :

DEUX DISCIPLINES SPÉCIFIQUES DES ÉCOLES STEINER-WALDORF

L'eurythmie

L'eurythmie est un art du mouvement, expression corporelle liée aux sons parlés et musicaux, qui s'exprime par des formes et une gestuelle en constante métamorphose. Elle recherche un lien naturel entre le verbe, la musique et la motricité. La poésie ainsi que les œuvres musicales sont toujours interprétées *en live* par un récitant, un musicien professionnel ou des élèves instrumentistes.

Une écoute active est stimulée. Les déplacements et toute la gestuelle traduisent alors de façon sensible la force sonore de l'œuvre poétique ou musicale. Par cette expérience, les élèves parviennent progressivement à pénétrer l'esprit de l'œuvre qu'ils interprètent.

L'eurythmie conduit par ailleurs ceux qui la pratiquent à exercer le sens du mouvement, l'orientation vivante dans les directions de l'espace, la perception des qualités de l'espace frontal, latéral ou arrière. Transposée en eurythmie par une classe d'élèves, la géométrie devient mouvement. L'eurythmie peut ainsi contribuer à développer l'imagination et la mobilité de chacun. Dans ces situations où l'abstraction devient expérience concrète, les élèves développent également l'attention aux autres en découvrant l'importance de rester attentif aux déplacements de chacun. Cet art du mouvement a pour vocation de faire circuler la vie dans l'homme entier, de le relier à lui-même et aux autres.

Du schéma corporel appréhendé dans le mouvement à la fluidité des déplacements dans toutes les directions de l'espace, l'eurythmie accompagne attentivement les élèves dans leur développement psycho-corporel. Régulièrement, les élèves présentent leur travail sur scène, et selon leur âge, participent à la réalisation de leur costume et à la création des jeux de lumière. Ces spectacles peuvent être une contribution simultanée de plusieurs classes sur un thème qui les rassemble.

Le dessin de formes

Le dessin de formes est un art pédagogique qui fait de l'exercice graphique de motifs divers et répétitifs un outil de formation. Il permet à la pensée de devenir plus vive et de stimuler des forces d'imagination créatrice.

La recherche du mouvement entre la forme dure et le chaos arbitraire voudrait conduire, au travers de contraintes telles que la répétition de motifs et l'organisation spatiale, à la liberté du trait.

Le dessin de formes commence au primaire avec l'étude et la maîtrise de *la droite et la courbe*. Très vite, l'élément du rythme est introduit par la répétition de mêmes motifs afin de savoir réaliser des formes simples et fondamentales, en se référant notamment aux arts de l'enluminure, aux entrelacs irlandais ou aux frises grecques.

Le dessin de formes exige attention et concentration ; parvenir à réaliser des motifs harmonieux et équilibrés exige à la fois de savoir prendre du recul et de s'engager avec courage. Les formes elles-mêmes agissent en retour sur leur créateur, car certaines sont par nature stimulantes (par exemple lorsqu'elles sont anguleuses), alors que d'autres, plus fluides, sont plutôt apaisantes.

Le dessin de formes, exercice de maîtrise et d'équilibre, gagne à être pratiqué du primaire au lycée, selon, bien entendu, une complexité croissante.

Eurythmie et dessin de formes : arts du temps ou de l'espace ?

Il apparaît nettement que ces deux disciplines spécifiques de l'enseignement Steiner-Waldorf, l'eurythmie et le dessin de formes, ont chacune la particularité d'être à la fois art du temps et art de l'espace.

En effet, l'eurythmie n'est que transformation dans le temps, mouvement comme la musique, mais ce mouvement se traduit par une sorte de « modelage de l'espace ».

A l'inverse, le dessin de formes est graphique dans son expression définitive, mais c'est le mouvement, le rythme et l'évolution qui importent.

Cette interaction entre l'espace et le temps est l'un des fondamentaux de la création artistique, au même titre que l'interaction entre la créativité propre de l'artiste et sa sensibilité à l'environnement.

Le jeu de ces interactions est au cœur de la pédagogie Steiner-Waldorf qui porte avant tout la préoccupation du développement de la personne individuelle et parallèlement de sa capacité à interagir avec son environnement.

CONCLUSION

DE L'ENSEIGNEMENT DES ARTS À L'ART DE L'ENSEIGNEMENT

« Enseigner l'art, c'est développer une attitude artistique générale qui doit s'étendre dans toutes les matières, c'est insuffler un « état d'esprit » où l'âme des enfants serait stimulée, leur nature individuelle respectée, écoutée, encouragée et permettre une ouverture qui devrait se situer au-delà du « moral », du « politique » ou du « culturel ».

Ce serait former des professeurs, certes, mais pour qu'ils deviennent eux-mêmes « artistes », créateurs de leur propre enseignement, passionnés au point que leur métier devienne un don, un art...

Le but n'étant pas, bien sûr, de former de futurs artistes mais de leur permettre d'épanouir les potentialités créatives que tous possèdent dans la petite enfance, dans une liberté qui ne subisse ni une doctrine « politico culturelle étatique », ni un soi-disant pluralisme confus, sujet à toutes les décadences. »

Extrait de « Une enfance en Art », article de Françoise de Céigny, *Univers des Arts*, déc. 2001

Tels sont bien l'enjeu, le défi d'une pédagogie soucieuse de donner à chacun véritablement sa chance de développer ses potentialités et de transmuier ces richesses en pierres de construction d'une société en constante mutation. L'égalité des chances passe par la diversification et la transversalité des enseignements.

Chaque enfant est différent. La société a besoin de talents uniques.

Et pour s'exprimer en toute liberté, ces talents doivent avoir été perçus et stimulés par les enseignants. C'est pourquoi plus encore que l'enseignement des arts, c'est l'art de l'enseignement que la pédagogie Steiner-Waldorf s'attache à promouvoir.

Ce parti pris en matière de pédagogie est réellement mis en œuvre depuis 90 ans dans les écoles Steiner-Waldorf dont le nombre ne cesse de croître dans le monde entier (quelque 1000 établissements dans plus de 60 pays en 2008, dont 23 établissements en France).